

Historique des sections Jeunes Amis de Musées (JAM) de la FFSAM

(1980 – 2000)

1- Panorama de la période

Entre 1980 et 2000, la France est le théâtre d'expérimentations tant personnelles que collectives, à l'échelle d'une ville, au plan régional ou national, initiées par les jeunes eux-mêmes ou portées par les groupements régionaux ou la Fédération française des sociétés d'amis de musées (FFSAM).

À cette époque, affirmer qu'il y a un manque de « jeunes » au sein des sociétés d'amis de musées en France est chose facile. Continuer en disant que l'on souhaite voir leur nombre augmenter l'est encore plus. Mais, les difficultés commencent quand on se demande comment éveiller l'envie d'adhérer chez ces « jeunes » qui jugent les musées « poussiéreux » et surtout comment faire pour qu'ils renouvellent leur adhésion.

Les comptes rendus datant de cette période mettent en exergue la nécessité de construire les projets JAM dans une démarche se détachant des méthodes scolaires. Les jeunes ne doivent pas avoir le sentiment d'être jugés sur leurs compétences ou leurs réflexions. Ils ne doivent pas avoir l'impression qu'une « interrogation surprise » va leur être posée à la fin de chaque activité. Lors de colloques, des jeunes suggèrent de pouvoir mettre en place leurs propres activités en utilisant des formules ludiques. La présence au musée ne doit pas être perçue comme une sortie scolaire obligatoire, mais comme un moment où il fait bon d'échanger entre amis.

Randonnées Patrimoine des Jeunes Amis de Musées de Toul



Les actions entreprises résultent d'initiatives polymorphes telles que : la vente de cartes postales visant à mettre en valeur un patrimoine historique par la section JAM de Toul ; la distribution du journal des Amis de Boulogne-sur-Mer par les jeunes ; la publication et la diffusion à toutes les associations d'une revue rédigée par le GAJAM¹ recensant les initiatives jeunes ; la mise en place de voyages culturels annuels à thème, organisés par les groupements régionaux et la FFSAM, regroupant des jeunes de différentes villes.

Si l'intérêt des jeunes pour l'art et la culture ne fait pas de doute, leur capacité à s'engager sur plusieurs années (clé du succès) reste un problème majeur, car ils représentent un public volatile. Les sections JAM fondées entre 1980 et 2000, à l'exception de celle de Toul, s'adressent à des tranches d'âges vraiment très jeunes : parfois débutant à 7 ans et d'autres fois à 16 ans, elles n'excèdent jamais la barre des 25 ans. Pourtant, à la suite de tables rondes, il apparaît qu'avant 25 ans, les jeunes sont rarement enclins à donner de leur temps libre à la vie des musées, préférant l'utiliser à des loisirs d'ordre festif. Les études étant leur priorité, ils n'hésitent pas à déménager pour réaliser les formations qui les intéressent. Ce n'est qu'entre 25 et 30 ans que les jeunes acquièrent une situation stable

¹ GAJAM : Groupement des Associations de Jeunes Amis de Musée, décrit en dernière partie.

et peuvent planifier leurs activités non professionnelles. Lors de ces tables rondes, il est proposé d'étendre l'âge des adhésions jeunes à 30 ans.

De plus, pris dans les rouages de l'apprentissage, plus vraiment des enfants, mais pas encore de « vrais » adultes, il leur arrive de souffrir d'un manque de légitimité dû à une absence d'expérience. À ce sujet, lors des assemblées générales d'Orléans en 1998 et Nancy en 1999, la prise de parole des jeunes affirmant leurs idéaux devant des aînés engagés dans la vie associative, est un parfait exercice.

Les membres des sociétés d'amis de musée interviennent donc à un double niveau. Il ne peut y avoir de sections de jeunes sans un réel appui au sein de l'association à laquelle elle se rattache. Il faut qu'une personne volontaire — et tenace — soit en lien direct avec eux. C'est elle qui assure la longévité de ces sections en constante rotation. « Ce sont les adultes qui doivent être le support permanent du projet jeune, car les jeunes passent ». Dans un esprit d'accompagnement bienveillant, ce sont également eux qui pallient leur manque de confiance en apportant conseils et informations.

Au-delà des concours et des voyages culturels organisés à l'échelle régionale ou nationale, la création des sections JAM résulte d'initiatives locales, encouragées par la FFSAM, mais ne s'appuyant pas sur des orientations structurantes. Les sections JAM ne sont pas dissociées des associations des aînés, le plus souvent, elles sont encadrées par une commission ou une coordination d'Amis. Parfois une place leur est faite au sein des conseils d'administration, preuve en est, en décembre 1985 un jeune est élu à celui de la FFSAM.

En 1998, le GAJAM, dont les membres ne sont pas adhérents à une société d'amis, est rattaché au secrétariat de la FFSAM. Dans une optique d'orientation des sections JAM, le GAJAM rédige une charte éthique s'inspirant très largement de celle adoptée en octobre 1996 à Oaxaca (Mexique), lors du IXe congrès international de la Fédération mondiale des amis de musées (FMAM). Cette charte vise à apporter une légitimité aux sections JAM, à leur offrir un cadre d'action, à leur faire prendre conscience de leurs devoirs à l'égard de l'institution et à faire reconnaître leur contribution.



Groupement des Associations des Jeunes Amis de Musées

2- Chronologie des actions et activités

A : actions des associations

Ω : actions des groupements et fédérations

Ω 1979 : Une constatation : absence de jeunes dans les sociétés d'amis de musées de la FFSAM.

Ω 1980 : La FFSAM lance un concours s'adressant aux moins de 21 ans. La consigne : écrire une étude portant sur une ou des collections de musée, ou sur une pièce ou un ensemble de pièces de celles-ci. Après plus de 100 inscriptions, 59 dossiers reviennent dont certains remarquables. Les âges ? 15, 16 17, 20 ans au plus.

Par des questionnaires aux associations, la FFSAM sensibilise les Amis à l'importance de recruter des Jeunes.

A 19 mars 1980 : Création de la section JAM de la société des Amis du musée de l'Armée, orientée dès le début vers le maquettisme militaire

Ω 23 mai 1981 : Remise du prix « Prix Jeunes » créé par la FFSAM en 1980 à 5 lauréats.

Ω 1982 : La FFSAM établit des fiches signalétiques sur chaque association. Une des premières questions : « Combien avez-vous de jeunes de moins de 18 ans ? de 18 à 30 ans ? » ; la réponse la plus fréquente : 0.

A 1984 : Création de la section JAM des Amis du musée de Boulogne-sur-Mer sur l'initiative d'un jeune et d'une administratrice qui participeront quelques mois après au congrès mondial de la FMAM à Paris.

Essaimage très vite des sections JAM à Saint-Omer, Blois et Pau les années suivantes.

Ω Juillet 1984 : Congrès de la FMAM à Paris. Boulogne-sur-Mer remet le dossier de presse de présentation de sa section jeune au président de la FMAM. Devant l'insistance de Boulogne-sur-Mer, ainsi que d'autres amis (britanniques et italiens), les organisateurs acceptent, à la dernière minute, d'organiser une commission spécialement dédiée à la question jeune. « Nous devons considérer, au sein des associations d'amis de musées, les jeunes comme le public de l'avenir, les professionnels de l'avenir, ceux qui deviendront des amis. Nous devons ainsi faire le maximum pour les accueillir dans nos groupements et leur faire une place dans les conseils d'administration, tant au niveau local et national que mondial ».

Les participants à la table ronde viennent de tous les points du globe : Argentine, Canada, Espagne, France, Grande-Bretagne, Grèce, Italie, USA.

Les Amis d'Argentine et d'Espagne soulignent un problème qui leur est propre : les jeunes visitent le musée, mais n'adhèrent pas à l'association. Conseil du jeune de Boulogne-sur-Mer : pour que les jeunes adhèrent : « il faut leur proposer un but, les intégrer à la vie du musée, leur donner la parole ».

À la fin du congrès : de nombreuses invitations sont lancées : Canada, USA, surtout en Grèce où un voyage des JAM de Boulogne-sur-Mer est prévu pour 1985.

Invitation pour le mois d'octobre 1984 à Saint-Omer ; la présidente des Amis de Saint-Omer veut créer une section jeune dans son association. Elle demande aux JAM de Boulogne de venir présenter leur projet afin d'inspirer les jeunes de Saint-Omer à la création d'une section JAM.

Ω 1985 : Le jeune de Boulogne-sur-Mer est élu au conseil d'administration de son association, de la FFSAM et nommé représentant jeune de la FMAM.

Il écrit dans le « Bref » n° 13 une lettre ouverte d'information et d'incitation à créer des sections JAM dans les associations membres de la FFSAM et rappelle son expérience ainsi que le congrès mondial de 1984.

Ω 1987 : Congrès mondial au Canada, à Toronto. À cette occasion, la FMAM lance un concours s'adressant aux moins de 25 ans. « En équipe, rédigez — sur 4 pages — un texte illustré pour inciter d'autres jeunes à venir voir votre musée. Procurez-vous les moyens financiers d'éditer ce document ».

Boulogne-sur-Mer gagne le prix mondial; le chef de l'équipe est invité à Toronto où les Canadiens le reçoivent avec une grande gentillesse. Ils sont 3 JAM français à Toronto, regrettant de ne pas y trouver d'interlocuteurs de leur âge venus d'autres pays.

A Avril 1987 : Création de la section JAM de Douai, adhésion à partir de 15 ans. Elle dénombre 70 adhérents en 6 mois d'existence.

Une commission d'adultes est formée. Les enseignants constituent un relais pour la prospection auprès des jeunes dans deux lycées et un établissement privé; au bout d'un an les JAM de Douai se recrutent par eux-mêmes.

Grâce à un accord passé avec le centre d'action culturel de la ville, les JAM sont invités à différents vernissages. Leur programmation est essentiellement basée sur l'art contemporain. Elle fait en sorte de proposer des sorties culturelles à un prix équivalant à 50 % du coût réel. Les JAM demandent des financements à l'association, à des mécènes ou au ministère de la Culture.

A 1988 : Les JAM de Boulogne-sur-Mer diffusent leur plaquette gagnante (FMAM de 1987) auprès des différents collèges et lycées de la ville. Le document primé est utilisé comme base de documentation pour une opération de sensibilisation des jeunes au musée. Ils en profitent pour faire circuler un questionnaire dont les 50 premiers lauréats seront invités à visiter le musée du Louvre. Cette action a l'objectif avoué de « maintenir le sang neuf de la section ».

Ω 17-18 novembre 1988 : Tables rondes organisées par la FFSAM à l'Ecole du Louvre sur la thématique « adolescence et patrimoine ».

Présence de 9 intervenants (psychologues, professionnels de musées et amis). C'est à « l'Ecole du Louvre — Ecole du patrimoine » que revient l'initiative de cette rencontre. Trois sections JAM sont présentes pour échanger sur leur histoire : Boulogne-sur-Mer, Douai et Chambéry.

A 20 février 1989 : La présidente des Amis du Musée de Tourcoing annonce la création d'une commission jeune : 17 à 30 ans.

Ω 1989 : La présidente de la FFSAM fait un point sur les actions engagées vers les jeunes ou en cours de réflexion dans les villes suivantes : Angers, Auxerre, Blois, Boulogne-sur-Mer, Chambéry, Douai, Grenoble, Lille, Maisons Laffitte, Marseille, Montauban, Montpellier, Nancy, Paris, Pau, Rodez, Rouen, Saint-Amand, Saint-Omer, Saint-Étienne, Saverne, Tourcoing, Vernon.

Ω Mars 1989 : la FFSAM réaffirme son engagement pour les JAM « Les jeunes amis de musées prennent en charge leur environnement culturel artistique » — « vers la prise de responsabilité par la formation ».

Elle propose un projet s'étalant d'avril 1989 à juillet 1990 dont l'objectif est de donner aux jeunes une formation à l'art, savoir regarder, ressentir et pouvoir en parler. Pour ce faire, la FFSAM s'appuie sur les sociétés d'amis ainsi que sur les conservateurs des musées.

- organisation sur 2 week-ends avec le même groupe, prévus en novembre 1989 et décembre 1989 ;
- 20 personnes : enseignants, animateurs, jeunes, médiateurs ;
- un regroupement prévu fin décembre 1989 pour confronter les expériences et envisager la poursuite des opérations en 1990.

La FFSAM fait participer deux JAM à la manifestation « d'octobre des arts » à Lyon et souhaite organiser un voyage de 6 jours dans un pays européen. La FFSAM prévient du risque de faire « sortie scolaire » ; pour éviter cela, elle propose de préparer le voyage dès janvier 1990 avec les jeunes eux-mêmes afin qu'ils se sentent impliqués et concernés. Le projet est subventionné par le ministère de la Culture, des collectivités locales et des participations diverses.

Ω 1990 : Congrès de la FMAM à Cordoue. Atelier/réflexion sur le rôle des sections JAM au sein des sociétés d'Amis.

Ω 29 avril-4 mai 1991 : 1^{er} voyage d'été des JAM d'initiation à l'art contemporain, en Suisse, organisé par la FFSAM, animé par la DRAC Pays de la Loire.

Présence de 27 jeunes jusqu'à 25 ans.

Ce voyage est un vif succès pour les participants comme pour les organisateurs bien qu'il soit fait mention d'un problème rencontré avec de très jeunes participantes, mineures, jugées pas assez mûres pour une telle expérience.

A 1992 : reprise de vigueur de la section JA du musée de l'Armée (JAMA) grâce au soutien actif de son président et de deux étudiants de 19 ans et 18 ans.

Dans une volonté de redynamiser le club JAMA et de promouvoir son image de marque, le jeune de 18 ans, dans le cadre de ses études, envoie un dossier de sponsoring à trois grandes marques de maquettes. Objectif : obtenir gratuitement des maquettes de classes pour les exposer au Salon de la maquette et du modèle réduit du 10 au 18 avril 1993. Les réponses vont au-delà des espérances : neuf maquettes sont reçues. Il s'agit là d'un grand défi au succès total. Jeunes et aînés font bloc et travaillent ensemble les mercredis, samedis et parfois le soir. Une subvention permet au club d'acheter des peintures pros.

Au salon : leurs maquettes sont reconnues dignes d'être exposées au stand des fournisseurs avec des étiquettes personnalisées au nom du club. Véritable performance, le JAMA est le seul club du salon à figurer sous son nom propre.

A Mars 1992 : Création de sections JAM au musée d'art moderne de Troyes (AJAM) et au muséum d'Histoire naturelle de Grenoble.

Ω 1993-1997 : Nomination d'une déléguée des jeunes auprès de la FFSAM qui participe à l'organisation des événements jeunes promus par la fédération, comme par exemple les voyages, pendant cinq ans.

Ω 22-27 aout 1993 : A l'invitation de la FFSAM, 2^{ème} voyage d'été de formation à l'art contemporain pour tous les JAM de France et d'Europe, conçu par le FRAC des Pays de la Loire. Objectif « Apprendre à regarder ».



C'est la fin du voyage!

15 places disponibles pour les plus de 18 ans. Prise en charge de tous les frais par la FFSAM, le FRAC et la DRAC de Nantes (transports en car + hébergement + repas + entrées lieux culturels + assurance) ; seuls les trajets pour se rendre à Nantes sont à la charge des participants et les associations sont incitées à les couvrir.

Ω 1994 : À l'occasion du Salon international des musées et expositions (SIME) de Paris, la FFSAM organise une rencontre européenne « Des Amis pour quoi ? Pour qui ? » Des JAM y sont présents. De cette rencontre naît chez eux l'envie d'un rassemblement européen, dont les objectifs sont d'occuper une part croissante dans les associations d'Amis, de faire reconnaître publiquement la qualité de leurs actions et de susciter un intérêt nouveau de la jeunesse pour les musées.

A 1994 : Les Amis du Musée de Toulon souhaitent créer une section jeune avec comme objectif de : diffuser l'information sur l'art, les activités du musée de Toulon et de la région ; mettre sur pieds des activités particulièrement adaptées aux attentes des jeunes, avec des tarifs préférentiels ; rencontrer d'autres jeunes en France qui participent déjà à des activités similaires.

Afin d'y parvenir, les membres de l'association font circuler un questionnaire auprès des CDI des lycées et par l'entremise de certains professeurs pour les autres établissements. Le questionnaire est rédigé de manière à connaître les attentes des jeunes afin de leur proposer des activités adaptées à leurs préoccupations et leurs recherches sur l'art.



Sortie du Musée de Berne

Photo André Bois



Sculpture de Maillol

Ω 1-6 juillet 1994 : 3^{ème} voyage d'été des JAM de formation à l'art contemporain dans les Pays de la Loire : renouvellement de l'invitation à participer à la découverte de la création artistique actuelle en suivant le parcours des « Images du plaisir ». S'adresse à des plus 18 ans.

Il est demandé une participation de 700 F par personne (transports en car + hébergement + repas du soir + entrées des lieux culturels + assurance).

Ω 10 -16 juillet 1995 : 4^{ème} « voyage en art » des JAM, centré sur le rôle et la place des Amis, à Montpellier, en Languedoc-Roussillon. Présence de 30 jeunes de toute la France.

- 2 visites d'atelier discussion animée avec les artistes ;
- 1 visite muséographique autour d'une exposition à Perpignan ;
- approfondissement d'une œuvre de Picasso au Musée de Nîmes ;
- visite adaptée au goût des jeunes du musée de Montpellier.

Colloque :

Les jeunes ne se sentent pas crédibles ce qui génère en eux une source d'ennui.

Les jeunes sont capables de responsabilité, mais l'assument à leur manière.

Les jeunes cherchent une autonomie financière pour leurs actions dans un monde moderne qui veut que l'argent soit synonyme de pouvoir. Il y a une difficulté à collecter de l'argent pour organiser des activités.

Clivage entre les jeunes et leurs aînés :

Comment les convaincre de franchir le seuil d'une institution culturelle si ce n'est que par une promesse de plaisir ?



Petit déjeuner ensoleillé à l'internat montpelliéren

Conversation avec le peintre J. Blanchet au seuil de son atelier



L'action des aînés : est-ce l'autosatisfaction de se forger une image honorable dans leurs sociétés ou est-ce par plaisir ?

Les jeunes, peu préoccupés par leur image de marque, cherchent davantage à trouver des activités dotées d'un côté ludique.

Peut-être jeunes et moins jeunes peuvent-ils déjà réfléchir sur le « pourquoi » de leur action. Les objectifs et le reste en découleront. L'expérience de la culture est vraiment importante, chacun menant sa propre expérience selon son caractère, sa sensibilité. Pour jouir de la culture, il n'y a pas de mode d'emploi. Il peut y avoir des clés pour sa compréhension, mais l'utilisation de ces clés doit rester facultative si nous voulons nous adresser à tous les publics. Il est du devoir des aînés de préparer l'envol des jeunes et non de les « organiser », les « conformer », les « structurer ».

« Cela fait désordre ! Mais si ce n'était pas ainsi, les jeunes seraient vieux ! »

À la suite de cette réunion, la commission des JAM de Montpellier rédige une lettre ouverte à la FFSAM. Ils sont surpris et regrettent de voir que le projet JAM est mal, voire pas du tout connu. Beaucoup de jeunes de la région n'ont pas eu connaissance de ce voyage à Montpellier. De plus, certains résidents à proximité de Troyes n'ont appris la tenue de la réunion prévue en septembre à Troyes qu'à la fin de l'année scolaire 1995. La commission JAM Montpellier propose, pour pallier ces manques de communication, de créer un bulletin d'information spécifique JA avec une fréquence de parution tous les 2-3 mois.

Ω 8-10 septembre 1995 : 1^{er} rassemblement européen des JAM à Troyes organisé par la FFSAM et les JAM de Troyes ; 120 participants ; pour une première c'est un vif succès.

Trois objectifs :

Un 1^{er} rassemblement pour constituer et officialiser un important réseau européen de JAM et ainsi permettre aux différentes associations de se connaître et de créer des liens entre elles.



Un premier rassemblement pour stimuler un élan des jeunes vers leur patrimoine culturel, hors de leur cadre scolaire ou professionnel.

Un premier rassemblement pour susciter des échanges durables entre Européens. Au-delà des structures associatives, c'est une rencontre des cultures qui est proposée.

A Avril 1996 : Création des JAM du musée d'art et d'histoire de Toul qui se lancent dans une restauration des tombes des personnages historiques de la ville. L'objectif est de sauvegarder le patrimoine historique de la ville.

Ω Printemps 1996 : Edition de la première « lettre d'information des Jeunes Amis des Musées européens », par la déléguée des jeunes auprès de la FFSAM, comme suite aux conclusions du rassemblement de Troyes ; lettre apparemment unique.

Ω 15 au 21 juillet 1996 : 5^{ème} Voyage d'été des JAM à Paris qui prend la forme d'une rencontre européenne. Organisation conjointe entre la FFSAM et les Amis de la Cinémathèque française. Financement par la Commission européenne bourse « Jeunesse pour l'Europe » obtenu en mai 1996.

- projection de films d'artistes, de films sur l'art, de documentaires sur des œuvres et de films de fiction ;
- discussions avec des conservateurs et des producteurs d'œuvres cinématographiques ;
- visites des musées : Moreau, Bourdelle, Zadkine ;

- visites de différents quartiers de Paris : le Marais, Montmartre, Montparnasse, la nouvelle Athènes.

28 participants : (5 Belges JAM et 10 Français JAM ; 8 Allemands, 1 Tchèque, 2 Anglais, 1 Espagnol, 1 Hongrois, amateurs d'art).

« Envisager la jeunesse sous sa réalité plurielle n'est pas sans soulever des difficultés afin de répondre à des attentes diversifiées ».

A 19 novembre 1996 : La presse régionale souligne que les JAM de Blois aident à développer l'image de marque du musée en réussissant à réunir entre 30 à 70 jeunes pour chaque conférence.

Cependant, l'association se voit dans l'obligation d'annuler un voyage à Florence par manque de succès, trop peu de JAM ont souhaité y participer.

A 1997 : Les JAM de Toul s'autofinancent en partie grâce à la vente de posters et de cartes postales que les jeunes réalisent eux-mêmes. Il s'agit d'une photographie de l'intérieur de la cathédrale. Réalisation grâce à un partenariat avec l'atelier Photo-Gruber qui assure l'impression de 3000 exemplaires.

Ω Nomination d'un Jeune Ami de Blois comme nouveau délégué des jeunes auprès de la FFSAM.

Ω 3 mars 1997 : Création du GAJAM, à Paris, rattaché au secrétariat de la FFSAM dont il constitue le comité Jeunes. <http://morthicia.free.fr/gajam.htm>. Il édite un bulletin de liaison inséré dans la revue « L'Ami de Musée ».

Ω février 1997 : Prévus du 6^{ème} voyage des JAM en Rhône Alpes du 30 juin au 5 juillet. Il sera annulé par manque de participants.

Programme des activités :

Samedi 30 juin > Lyon ; dimanche 1^{er} juillet > Bourg-en-Bresse ; lundi 2 juillet > Saint-Étienne ; mardi 3 juillet > Grenoble ; mercredi 4 juillet > Lyon ; jeudi 5 juillet > Lyon

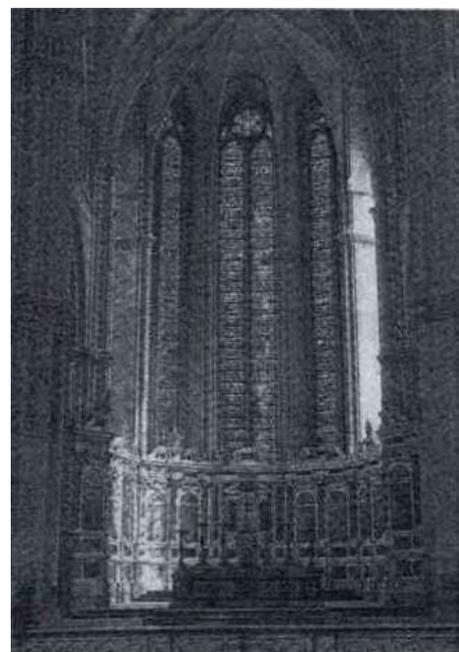
Document de budgétisation : total = 74 000 FF ; recette = jeunes : 7 500 FF ; association : 7 500 FF ; participation FFSAM : 35 000 FF.

A Novembre 1997 : Changement de présidence des JAM du musée d'art moderne de Troyes, la fondatrice laisse sa place à un jeune qui, lors de la présentation du programme semestriel, annonce sa double intention : familiariser les jeunes avec l'art moderne et l'art contemporain local.

Visites du musée d'art moderne de Troyes ; conférences par le conservateur du musée (découverte cubisme et du surréalisme). Organisation d'un voyage (entre thème imposé et temps libre) 1^{er} jour à Paris : Centre Georges Pompidou et le musée Picasso, 2^{ème} jour à Bruxelles : sur les traces des surréalistes.

Visites à Troyes de « lieux moins institutionnels » : ateliers d'artistes, parler avec eux de leurs créations « Pouvons-nous faire semblant de ne pas les voir parce que leurs œuvres n'avaient pas encore franchi les portes du musée ? Pouvons-nous, prétendre nous intéresser à l'Art, rester sourds à leurs langages ? Non ».

Ω 16 décembre 1997 : Les membres du GAJAM cherchent, sans succès, à se raccrocher à une association d'amis de musée à Paris. Lors d'un entretien, la présidente des Amis du Musée



d'Art moderne leur fait savoir sa réticence à laisser les jeunes organiser seuls des événements dans un musée.

Ω 1998 : Le GAJAM est reconnu par la FMAM et est rattaché à son secrétariat général.

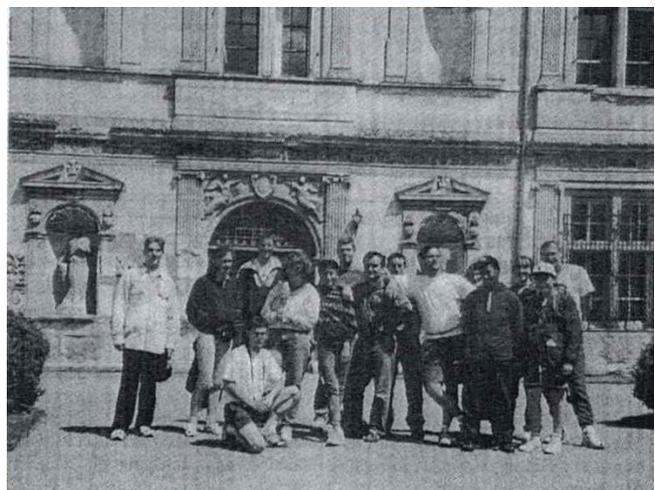
A 1998 : Une fois par mois, à l'heure du déjeuner, en association avec la conservation du château du musée, les JAM de Blois proposent l'étude d'une œuvre du musée des beaux-arts. Objectif : mieux connaître les collections du musée.

Ω Septembre 1998 : Conseil d'Administration de la FFSAM. Le GAJAM y est représenté et informe le CA de sa volonté de proposer aux jeunes des associations avec qui ils sont en contact de se rencontrer à Paris pour une ou deux journées vers le 11 décembre (moyens de communication : une lettre, un soutien téléphonique et la création d'un site internet).

Ils ont des contacts réguliers sur le plan international, mais très peu au niveau national : « Nous essayons de créer un site, ce n'est pas notre faute si ce sont des étrangers qui répondent ». Pour pallier le manque de communication nationale, le CA propose de « diviser le travail » en instaurant un plan d'action adapté à chaque niveau : régional, national, international. Il est souligné que même s'il y a un intérêt certain pour l'international, le plan national est à favoriser et les membres du CA souhaitent « qu'on ne rate pas cette année encore, le voyage d'été, quitte à solliciter pour l'organisation, les associations traditionnelles ». De plus, il est avancé que la création du site internet « Amis-musées » va modifier la situation.

Le représentant du GAJAM constate que les jeunes ne sont pas très intéressés par le patrimoine (pas de présence de JAM lors des journées du patrimoine).

A 28-30 novembre 1998 : Les JAM belges organisent un voyage à l'attention des JAM français. 10 participants sont attendus ; volonté de confirmer le lien établi à Troyes. La Communauté européenne aide aux financements. Il est demandé aux participants de payer la moitié des frais de transport (TGV-Thalys : Paris-Bruxelles) le reste est aux frais des organisateurs (logement chez l'habitant).



Les « Jeunes Amis du Musée de Toul », au château de Montbras

En plus des tables rondes sur l'histoire des sociétés d'amis, les JAM prévoient des visites pour découvrir des endroits insolites de Belgique (musées, expositions, restaurants, cafés, théâtres).

Ω 28 mars 1998 : Assemblée générale de la FFSAM à Orléans : le GAJAM développe plusieurs réflexions :

- difficulté pour le GAJAM d'entrer en contact avec des musées de Paris qui sont fermés à l'idée que les jeunes animent seuls un musée ;
- utiliser le bulletin d'information comme un moyen de fédérer les jeunes ;
- demander aux sections jeunes existantes d'envoyer des textes à faire paraître dans le bulletin (rubriques : la vie du musée, expos, voyages, thèmes, petites annonces, divers) ;
- les jeunes ont une mauvaise vision du musée ajoutée à un désintérêt du patrimoine ;
- les étudiants ne peuvent guère s'engager plus de 2 ou 3 ans, il y a un gros problème de passation.

A 5 octobre 1998 : Une lettre des JAM de Toul adressée au GAJAM affirme leur volonté d'organiser une rencontre des JAM lors de l'assemblée générale de la FFSAM à Nancy en 1999.

A 1999 : Le GAJAM fait le point des jeunes et des sections JAM en France : Abbeville, Amiens, Auxerre, Avignon, Blois, Calais, Clermont-Ferrand, Montpellier, Musée de Sologne, Nancy, Nîmes, Paris, Rennes, Toul, Troyes.

A 7-9 mai 1999 : Première réunion des JAM en parallèle de l'AG de la FFSAM à Nancy organisée par les JAM de Toul. Sont présents une vingtaine de jeunes de Blois, Paris, Toul et Troyes. Ils ont par-là réaffirmé leur présence aux yeux des sociétés d'amis et participé à une prise de conscience collective Jeune. Il est décidé qu'une seconde rencontre internationale des JAM aurait lieu en 2000 dans la région de Blois. À cet effet, une rencontre préliminaire JAM Français et Belges est prévue à Troyes fin septembre/début octobre 1999 pour fixer les détails. Ces rencontres n'auront jamais lieu.

A 26 mai 1999 : Publication du dernier numéro 7 de la lettre interne du GAJAM.

Ω Octobre 1999 : Congrès Mondial de la FMAM à Sydney. Deux après-midis sont consacrés à la question JAM. Pas de présence des Jeunes Amis français.

3- Coordination nationale et GAJAM (Groupe des Associations des Jeunes Amis de Musées)

Plusieurs formes de coordination nationale des Jeunes Amis prennent place à la FFSAM de 1985 à 1999.

Il s'agit au départ du premier responsable Jeunes Amis d'association (Boulogne-sur-Mer) participant aux travaux du CA de la fédération avec une valeur de modèle et d'entraînement ; puis de la nomination d'une déléguée des jeunes auprès de la FFSAM qui participe pendant cinq ans, de 1993 à 1997, à l'organisation des événements jeunes promus par la fédération et les groupements comme les voyages ; puis à son départ, à nouveau d'un responsable Jeunes Amis (Blois) et en même temps d'un comité de jeunes à Paris, de 1997 à 1999 appelé GAJAM, développé ci-après.

Le 3 mars 1997, plusieurs jeunes se réunissent dans l'atelier d'Adeline Bony, maître-verrier de Matisse, et fondent le GAJAM. Il est composé de jeunes dont l'objectif est de contribuer à l'avancement des musées à travers la constitution et le développement d'un public jeune. Le GAJAM encourage la création de sections JAM au sein des sociétés d'amis de musées et joue le rôle d'un médiateur. Il tente aussi progressivement de tisser un réseau de JAM au-delà des frontières. Bien qu'il soit « hors-sol », c'est-à-dire que ses membres ne sont rattachés à aucune société d'amis ni musée à Paris, le GAJAM se considère comme un maillon de liaison entre les différentes sections de JAM.

Le GAJAM dépend administrativement de la FFSAM, dont il constitue le comité jeune et ils sont officiellement reconnus par la FMAM en mai 1998, lors de l'assemblée générale et de la réunion annuelle du conseil de la FMAM. Ils créent une infolettre qui est insérée dans *L'Ami de Musée*, la publication de la FFSAM, dans laquelle ils réunissent les articles que leur envoient les diverses associations de JA (rubriques : la vie du musée, expos, voyages, thèmes, petites annonces, divers).

Les JA ont des objectifs complémentaires à ceux des Amis et leur voix, à ce titre, mérite d'être entendue. Le GAJAM souligne à propos des jeunes : « Ils ont, en général, besoin de se constituer en groupe. Le confort du groupe les rend plus motivés, et plus à l'aise au milieu des adultes. À l'inverse, ils sont vite démotivés en intégrant seuls un groupe d'adulte qui ne correspond pas à leurs centres d'intérêt ».

La nécessité première de créer le GAJAM est de permettre aux membres d'association de JAM de pouvoir léguer l'association aux générations suivantes en ayant la certitude qu'ils pourront

bénéficier d'un soutien et d'un suivi. Maillon de liaison entre les SAM et les JAM, le GAJAM est aussi, selon eux, un moyen de faciliter l'obtention de subventions.

Le GAJAM conseille de diviser les JA en deux groupes : 15-25 ans et les plus de 25 ans.

4- Développements années 2000

A partir de 2000, il n'y a plus d'événements rassemblant les JAM français ni de communication sur les activités qu'ils mènent dans leurs associations ; faute d'information, leur évolution n'est pas connue, à l'exception de la section JAM de Toul.

Les rencontres européennes qui vont se tenir en 2002 et 2009 mêlent des jeunes européens amateurs d'art de différents horizons.

Ω 24 au 30 avril 2002 : « Rencontre des jeunes amis de musée de l'Union européenne »² organisée par le groupement régional des amis de musées d'Ile-de-France en avril. Elle regroupe 42 jeunes et animateurs confondus, jeunes, étudiants, travaillant dans les domaines culturel, artistique et/ou social en Europe. Ces jeunes européens venus d'Italie, d'Espagne, du Portugal, de Grèce ainsi que de Grande-Bretagne, de Roumanie et de France, âgés en moyenne de 20 à 26 ans viennent partager leur goût pour l'art dans les musées de France.



Trois objectifs principaux motivent l'organisation de cette rencontre :

Permettre aux jeunes franciliens de découvrir les équipements culturels de leur région (la plupart connaissent les grands musées de la capitale, mais peu d'entre eux se déplacent dans des lieux pourtant accessibles en transport en commun), les amener, au travers de la visite de ces lieux, à faire découvrir la culture française à des jeunes étrangers.

Susciter des échanges sur le thème de la culture et des activités culturelles entre de jeunes Européens, les amener à une meilleure connaissance de la culture de chacun et des institutions culturelles de leurs pays, leur donner le goût des échanges interculturels.

Leur donner des informations pratiques (notamment sur les programmes européens de soutien à la culture et sur les programmes d'échanges), leur permettre d'échanger leurs expériences et de nouer des contacts afin qu'ils puissent eux-mêmes devenir organisateurs d'autres échanges.

² Les participants sont des amateurs d'art et ne sont pas, sauf exception, membres de sociétés d'amis de musée

Ω 24-27 octobre 2009 : « Rencontre des jeunes amis de musées de l'Union européenne »³ organisée à Paris par le groupement régional des amis de musées d'Ile-de-France. L'intention y est de réfléchir sur des problématiques des musées face aux nouvelles technologies. Présence des JAM de Toul, s'annonçant dernier survivant du mouvement de création de sections JA entamé une quinzaine d'années auparavant au sein de la FFSAM.



Une note de synthèse très détaillée nous permet de profiter d'un retour sur la logistique mise en place : chaque participant est défrayé en termes de : logement, repas et transport. Le groupe est toujours accompagné par au moins deux encadrants. L'envoi de la feuille de route largement en amont du voyage est un élément apprécié de tous. La forme non organisée des temps libres est également grandement appréciée, car ils permettent les échanges et la réflexion collective. Les organisateurs regrettent de ne pas avoir préparé en amont un guide référençant les sorties, bars et autres activités pouvant convenir au temps libre. Il est à noter que même si l'ensemble des participants sont satisfaits du voyage, deux critiques en ressortent : le temps dédié à la synthèse de la rencontre est jugé trop court et la disposition des salles « type cours » refroidit les jeunes.

Ω Janvier 2014 : Relance, sans succès, d'une participation française au mouvement JAM à l'occasion du congrès de la FMAM à Berlin par les Jeunes amis allemands.

A 31 mars 2016 : les Amis des musées de la ville de Rouen organisent avec le musée des Beaux-Arts la première « nuit étudiante ». 718 Jeunes vont entrer dans le Musée ce soir-là.

A 6 avril 2017 : 2^{ème} édition de la « nuit étudiante » au musée des Beaux-Arts de Rouen : 1650 jeunes y participent.

A 2018 : La section des Jeunes amis du musée d'art et d'histoire de Toul se porte bien après plus de vingt ans d'existence. Elle est un modèle de réussite d'une section Jeunes Amis.

Elisabeth Facchin, responsable Jeunes Amis du Mucem, 16 juillet 2018

³ Les participants sont des amateurs d'art et ne sont pas, sauf exception, Toul, membres de sociétés d'amis de musée